

Click to verify

































Dans le premier mouvement du poème, Baudelaire présente la chevelure de la femme aimée comme un élément divin et évocateur. L'utilisation de l'interjection "Ô" met en valeur les termes "toison", "boucles" et "parfum", soulignant l'importance sensorielle de la chevelure. Quote: "Ô toison, moutonnant jusque sur l'encolure!" Cette description évoque une chevelure bouclée et abondante, presque animale dans sa luxuriance. Le poète personifie la chevelure en y plaçant des souvenirs dormants, suggérant que chaque mèche contient des moments précieux partagés avec la femme aimée. Exemple: L'expression "des souvenirs dormant dans cette chevelure" illustre comment un élément physique peut devenir le réceptacle de moments intimes et émotionnels. Baudelaire transforme ainsi la chevelure en un symbole puissant de la femme aimée, créant un lien entre le physique et l'émotionnel. Le deuxième mouvement du poème La chevelure de Baudelaire plonge le lecteur dans un voyage sensoriel exotique. Le poète utilise des références géographiques comme "Asie" et "Afrique" pour évoquer des contrées lointaines et mystérieuses, associées à la chevelure de la femme aimée. Highlight: L'utilisation d'adjectifs comme "langoureuse" et "brûlante" renforce la sensualité et l'exotisme de l'image créée par le poète. Baudelaire fait appel à tous les sens, en particulier l'odorat, à travers des termes comme "aromatiques", « senteurs confondues », « encolure » et « crinière ». A la fin de la première strophe, la chevelure se transforme à travers la comparaison: « Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir ». D'abord animale, la chevelure devient végétale puisque la métaphore filée de l'animalité laisse place à une imagerie de la nature : « forêt aromatique », « l'arbre », « seve », « mer d'ébène », « huile de coco », « l'oasis ». A travers ce réseau métaphorique, Baudelaire prône un retour à la nature primitive de l'homme. On peut considérer cela comme une critique de l'homme moderne dans le monde de la Révolution industrielle, où le rapport à la nature tend à s'amenuiser. C - Le parfum de la chevelure Si « la chevelure » est le titre du poème, celle-ci n'est finalement qu'un prétexte pour parler d'autre chose. De fait, Baudelaire évoque immédiatement le parfum de la chevelure. Le parfum devient même omniprésent : on trouve quatre fois du terme « parfum » dans le poème, complétées par un champ lexical plus développé : « aromatiques », « senteurs confondues »... Or, comme dans « Parfum exotique », le parfum est vecteur du souvenir et de la rêverie. Ainsi, dans « La chevelure », le sujet du poème se déplace. L'évocation de la chevelure mène à l'évocation du parfum qui mène à la rêverie et à l'évasion. Dès le deuxième quintil, par de subtiles associations de sens, il devient question de terres lointaines, d'océans et de voyages. Transition : Baudelaire détourne le thème initial du poème. La chevelure a un tel pouvoir évocateur qu'elle mène le poète à une rêverie exotique. II - L'apologie de l'exotisme A - La chevelure : un port Dans ce poème, la chevelure devient un port vers l'ailleurs : c'est à partir de sa contemplation que Baudelaire s'évade vers des contrées lointaines. Dans les premiers quintils, la chevelure est comparée à un port à travers un riche réseau métaphorique : « agiter comme un mouchoir », « vogue », « nage ». Le basculement entre la contemplation de la chevelure et le voyage s'opère entre les strophes trois et quatre. En effet, la troisième strophe se termine sur deux points. Ces deux points, suivis du blanc typographique (commencement d'une nouvelle strophe) symbolisent un passage, une ouverture, une extension sur l'ailleurs : « De voiles, de rameurs, de flammes et de mâts : Un port retentissant où mon âme peut boire » B - Un monde sensuel La chevelure de la femme et son parfum font naître, comme dans « Parfum exotique », des visions d'un monde exotique idéal. On retrouve ainsi dans « La chevelure » les caractéristiques de l'exotisme cher à Baudelaire : ♦ La présence de pays lointains : « Asie », « Afrique » ♦ La présence de la mer : « mer d'ébène », « voile », « rameur » ♦ La présence du soleil et de la chaleur : (au sens propre : « brûlante Afrique », « l'ardeur des climats », « de flammes », « l'éternelle chaleur », et au sens sensuel du terme : « langoureuse Asie ») ♦ La profusion naturelle : « plein de seve », « immense », « senteurs confondues » ♦ Présence de minéraux précieux : « or », « saphir », « rubis ». ♦ La langueur tropicale : « langoureux », « se pâment ». A la cinquième strophe, Baudelaire fait rimer « caresse » avec « pareesse ». Par ailleurs, l'assonance en « e » dans le poème, son doux et langoureux, suggère la paresse et le bien-être. C - Un monde spirituel Baudelaire décrit une rêverie exotique sensuelle. Comme nous l'avons vu, le plaisir des sens, la profusion naturelle, est au cœur de sa vision. Toutefois, la sensualité chez Baudelaire n'exprime pas uniquement la jouissance physique : c'est également un moyen d'accéder à un monde spirituel. On relève ainsi des références à : ♦ La profondeur : « vit dans tes profondeurs », « je plongerai », « ciel immense » qui exprime l'intensité de l'expérience mystique vécue. ♦ La fécondité : « pleins de seve », « à grands flots », « infinis ». Au cinquième quintil, on lit : « ô féconde paresse ». La paresse apparaît comme une source de création. A l'activité incessante du monde moderne qui naît de l'industrialisation, avec par exemple la création du travail à la chaîne, Baudelaire oppose une morale de l'oisiveté créatrice de beauté. ♦ L'ivresse : « boire », « ivresse », « je m'enivre ardemment », « l'oasis », « le vin ». L'ivresse dont parle Baudelaire n'est pas une ivresse de la boisson. Par métaphore, Baudelaire suggère une soif d'Idéal, une ivresse spirituelle. Toutes les expressions liées à l'ivresse ont une dimension mystique : « où mon âme peut boire », « je hume à longs traits le vin du souvenir ». Transition : La mise en place par Baudelaire d'une rêverie exotique est une invitation à l'évasion qui représente pour lui un idéal. III - Le rêve comme idéal A - Un monde révé Le voyage chez Baudelaire n'est pas un voyage vers des contrées exotiques. C'est, plus largement, une invitation à l'évasion, pas seulement physiquement, mais aussi à travers des échappatoires mentales. Ainsi le monde décrit n'est pas un monde réel mais un monde révé, imaginé. Le lieu de l'exotisme n'est pas précisé : il n'est résumé que par les mentions imprécises de l'Afrique et de l'Asie, et par « là-bas ». Il s'agit donc non pas de la représentation d'un espace réel, mais bien d'un espace révé. Il ne s'agit pas d'une description, mais d'une vision. D'ailleurs, le mot « rêve » apparaît aux vers 14 et 34. B - La résurrection du souvenir L'évasion chez Baudelaire passe aussi par une résurrection du souvenir. Le lien entre le voyage et le souvenir est omniprésent : « souvenirs dormant dans cette chevelure », « vous retrouver », « le vin du souvenir ». La chevelure, en rappelant au poète ses souvenirs, fait ressusciter ces derniers : cela est marqué par la coupure du vers 6/7 : « Tout un monde lointain, absent, presque défunt/Vit dans tes profondeurs ». L'antithèse défunt/vit insiste sur ce passage de la mort à la vie. Conclusion sur « La chevelure » : Nous avons vu dans cette analyse que Baudelaire détourne le sujet initial du poème. Au lieu de nous parler de la chevelure, elle annonce le titre, il nous propose un voyage exotique. Il déjoue ainsi les attentes de son lectorat. Ouverture 1 : Il s'agit d'un poème qui célèbre l'idéal, à l'inverse des quatre « Spleen » des Fleurs du Mal de la section Spleen et Idéal. Ouverture 2 : Les thèmes de la chevelure et de l'exotisme sont chers à Baudelaire. On les retrouve par exemple dans le poème en prose « Un hémisphère dans une chevelure ». Tu études Baudelaire ? Regarde aussi : ♦ L'invitation au voyage (commentaire) ♦ Le balcon, Baudelaire : commentaire composé ♦ La cloche fée (analyse) ♦ Correspondances, Baudelaire (commentaire) ♦ Le crépuscule du matin (lecture linéaire) ♦ Alchimie de la douleur, Baudelaire (analyse linéaire) ♦ Harmonie du Soir, Baudelaire (analyse) ♦ Chant d'automne, Baudelaire : analyse ♦ Une charogne, Baudelaire : commentaire ♦ Les phares, Baudelaire : analyse ♦ Hymne à la beauté, Baudelaire (analyse) ♦ Le vin des chiffonniers, Baudelaire (analyse linéaire) ♦ L'albatros, Baudelaire : commentaire ♦ L'ennemi, Baudelaire (analyse) ♦ Le serpent qui danse (analyse) ♦ Le vampire, Baudelaire : analyse ♦ Recueillement, Baudelaire : analyse ♦ Remords posthume, Baudelaire (analyse) ♦ L'homme et la mer (analyse) ♦ Spleen, Baudelaire (analyse linéaire) ♦ Moesta et errabunda (analyse linéaire) Voici un commentaire du poème « La chevelure » de Baudelaire (Les Fleurs du Mal). « La chevelure » est un poème de Baudelaire issu de la section « Spleen et Idéal » des Fleurs du Mal. Introduction : La femme est un des thèmes principaux dans Les Fleurs du Mal de Baudelaire. On trouve déjà une présence féminine sensuelle dans « Parfum exotique », qui précède « La chevelure » dans le recueil. Toutefois, contrairement à « Parfum exotique » qui est réduit à un sonnet, « La chevelure » se déploie sur sept quintils (strophes de cinq vers), en alexandrins. Cette forme plus longue permet à Baudelaire de déployer tout le pouvoir évocateur de la chevelure. Cliquez ici pour lire le texte « La chevelure » de Baudelaire Problématiques possibles à l'oral de français : ♦ Quelle description de la chevelure fait Baudelaire ? ♦ Quelle vision du monde ce poème propose-t-il ? ♦ Quelle image de l'Idéal ce poème offre-t-il ? ♦ Quelle est la place de la chevelure dans ce poème ? Analyse : I - Le pouvoir évocateur de la chevelure A - Un poème incantatoire Le pouvoir évocateur de la chevelure passe par un rythme incantatoire. Les multiples « ô » vocatifs créent une forme d'incantation : on a l'impression d'entendre une prière adressée à une déesse. Ces interjections sont soutenues par l'enchaînement de points d'exclamation. Par exemple : O toison, moutonnant jusque sur l'encolure ! O boucles ! O parfum chargé de nonchaloir ! Les multiples enjambements et le rythme ample du poème créent une impression d'extension, de grandeur. On peut citer par exemple ces vers : Longtemps ! toujours ! ma main dans ta crinière lourde Séméra le rubis, la perle et le saphir ! Si le poème est une incantation, c'est pour donner accès à un autre monde, à travers la représentation de la chevelure. B - La métamorphose de la chevelure La chevelure est sans cesse transformée dans ce poème. Dès l'entrée du poème, elle est métamorphosée par l'emploi d'un vocabulaire faisant référence à la bestialité : « toison moutonnante », « encolure » et « crinière ». A la fin de la première strophe, la chevelure se transforme à travers la comparaison : « Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir ». D'abord animale, la chevelure devient végétale puisque la métaphore filée de l'animalité laisse place à une imagerie de la nature : « forêt aromatique », « l'arbre », « seve », « mer d'ébène », « huile de coco », « l'oasis ». A travers ce réseau métaphorique, Baudelaire prône un retour à la nature primitive de l'homme. On peut considérer cela comme une critique de l'homme moderne dans le monde de la Révolution industrielle, où le rapport à la nature tend à s'amenuiser. C - Le parfum de la chevelure Si « la chevelure » est le titre du poème, celle-ci n'est finalement qu'un prétexte pour parler d'autre chose. De fait, Baudelaire évoque immédiatement le parfum de la chevelure. Le parfum devient même omniprésent : on trouve quatre fois du terme « parfum » dans le poème, complétées par un champ lexical plus développé : « aromatiques », « senteurs confondues »... Or, comme dans « Parfum exotique », le parfum est vecteur du souvenir et de la rêverie. Ainsi, dans « La chevelure », le sujet du poème se déplace. L'évocation de la chevelure mène à l'évocation du parfum qui mène à la rêverie et à l'évasion. Dès le deuxième quintil, par de subtiles associations de sens, il devient question de terres lointaines, d'océans et de voyages. Transition : Baudelaire détourne le thème initial du poème. La chevelure a un tel pouvoir évocateur qu'elle mène le poète à une rêverie exotique. II - L'apologie de l'exotisme A - La chevelure : un port Dans ce poème, la chevelure devient un port vers l'ailleurs : c'est à partir de sa contemplation que Baudelaire s'évade vers des contrées lointaines. Dans les premiers quintils, la chevelure est comparée à un port à travers un riche réseau métaphorique : « agiter comme un mouchoir », « vogue », « nage ». Le basculement entre la contemplation de la chevelure et le voyage s'opère entre les strophes trois et quatre. En effet, la troisième strophe se termine sur deux points. Ces deux points, suivis du blanc typographique (commencement d'une nouvelle strophe) symbolisent un passage, une ouverture, une extension sur l'ailleurs : « De voiles, de rameurs, de flammes et de mâts : Un port retentissant où mon âme peut boire » B - Un monde sensuel La chevelure de la femme et son parfum font naître, comme dans « Parfum exotique », des visions d'un monde exotique idéal. On retrouve ainsi dans « La chevelure » les caractéristiques de l'exotisme cher à Baudelaire : ♦ La présence de pays lointains : « Asie », « Afrique » ♦ La présence de la mer : « mer d'ébène », « voile », « rameur » ♦ La présence du soleil et de la chaleur : (au sens propre : « brûlante Afrique », « l'ardeur des climats », « de flammes », « l'éternelle chaleur », et au sens sensuel du terme : « langoureuse Asie ») ♦ La profusion naturelle : « plein de seve », « immense », « senteurs confondues » ♦ Présence de minéraux précieux : « or », « saphir », « rubis ». ♦ La langueur tropicale : « langoureux », « se pâment ». A la cinquième strophe, Baudelaire fait rimer « caresse » avec « pareesse ». Par ailleurs, l'assonance en « e » dans le poème, son doux et langoureux, suggère la paresse et le bien-être. C - Un monde spirituel Baudelaire décrit une rêverie exotique sensuelle. Comme nous l'avons vu, le plaisir des sens, la profusion naturelle, est au cœur de sa vision. Toutefois, la sensualité chez Baudelaire n'exprime pas uniquement la jouissance physique : c'est également un moyen d'accéder à un monde spirituel. On relève ainsi des références à : ♦ La profondeur : « vit dans tes profondeurs », « je plongerai », « ciel immense » qui exprime l'intensité de l'expérience mystique vécue. ♦ La fécondité : « pleins de seve », « à grands flots », « infinis ». Au cinquième quintil, on lit : « ô féconde paresse ». La paresse apparaît comme une source de création. A l'activité incessante du monde moderne qui naît de l'industrialisation, avec par exemple la création du travail à la chaîne, Baudelaire oppose une morale de l'oisiveté créatrice de beauté. ♦ L'ivresse : « boire », « ivresse », « je m'enivre ardemment », « l'oasis », « le vin ». L'ivresse dont parle Baudelaire n'est pas une ivresse de la boisson. Par métaphore, Baudelaire suggère une soif d'Idéal, une ivresse spirituelle. Toutes les expressions liées à l'ivresse ont une dimension mystique : « où mon âme peut boire », « je hume à longs traits le vin du souvenir ». Transition : La mise en place par Baudelaire d'une rêverie exotique est une invitation à l'évasion qui représente pour lui un idéal. III - Le rêve comme idéal A - Un monde révé Le voyage chez Baudelaire n'est pas un voyage vers des contrées exotiques. C'est, plus largement, une invitation à l'évasion, pas seulement physiquement, mais aussi à travers des échappatoires mentales. Ainsi le monde décrit n'est pas un monde réel mais un monde révé, imaginé. Le lieu de l'exotisme n'est pas précisé : il n'est résumé que par les mentions imprécises de l'Afrique et de l'Asie, et par « là-bas ». Il s'agit donc non pas de la représentation d'un espace réel, mais bien d'un espace révé. Il ne s'agit pas d'une description, mais d'une vision. D'ailleurs, le mot « rêve » apparaît aux vers 14 et 34. B - La résurrection du souvenir L'évasion chez Baudelaire passe aussi par une résurrection du souvenir. Le lien entre le voyage et le souvenir est omniprésent : « souvenirs dormant dans cette chevelure », « vous retrouver », « le vin du souvenir ». La chevelure, en rappelant au poète ses souvenirs, fait ressusciter ces derniers : cela est marqué par la coupure du vers 6/7 : « Tout un monde lointain, absent, presque défunt/Vit dans tes profondeurs ». L'antithèse défunt/vit insiste sur ce passage de la mort à la vie. Conclusion sur « La chevelure » : Nous avons vu dans cette analyse que Baudelaire détourne le sujet initial du poème. Au lieu de nous parler de la chevelure, elle annonce le titre, il nous propose un voyage exotique. Il déjoue ainsi les attentes de son lectorat. Ouverture 1 : Il s'agit d'un poème qui célèbre l'idéal, à l'inverse des quatre « Spleen » des Fleurs du Mal de la section Spleen et Idéal. Ouverture 2 : Les thèmes de la chevelure et de l'exotisme sont chers à Baudelaire. On les retrouve par exemple dans le poème en prose « Un hémisphère dans une chevelure ». Tu études Baudelaire ? Regarde aussi : ♦ L'invitation au voyage (commentaire) ♦ Le balcon, Baudelaire : commentaire composé ♦ La cloche fée (analyse) ♦ Correspondances, Baudelaire (commentaire) ♦ Le crépuscule du matin (lecture linéaire) ♦ Alchimie de la douleur, Baudelaire (analyse linéaire) ♦ Harmonie du Soir, Baudelaire (analyse) ♦ Chant d'automne, Baudelaire : analyse ♦ Une charogne, Baudelaire : commentaire ♦ Les phares, Baudelaire : analyse ♦ Hymne à la beauté, Baudelaire (analyse) ♦ Le vin des chiffonniers, Baudelaire (analyse linéaire) ♦ L'albatros, Baudelaire : commentaire ♦ L'ennemi, Baudelaire (analyse) ♦ Le serpent qui danse (analyse) ♦ Le vampire, Baudelaire : analyse ♦ Recueillement, Baudelaire : analyse ♦ Remords posthume, Baudelaire (analyse) ♦ L'homme et la mer (analyse) ♦ Spleen, Baudelaire (analyse linéaire) ♦ Moesta et errabunda (analyse linéaire) Voici un commentaire du poème « La chevelure » de Baudelaire (Les Fleurs du Mal). « La chevelure » est un poème de Baudelaire issu de la section « Spleen et Idéal » des Fleurs du Mal. Introduction : La femme est un des thèmes principaux dans Les Fleurs du Mal de Baudelaire. On trouve déjà une présence féminine sensuelle dans « Parfum exotique », qui précède « La chevelure » dans le recueil. Toutefois, contrairement à « Parfum exotique » qui est réduit à un sonnet, « La chevelure » se déploie sur sept quintils (strophes de cinq vers), en alexandrins. Cette forme plus longue permet à Baudelaire de déployer tout le pouvoir évocateur de la chevelure. Cliquez ici pour lire le texte « La chevelure » de Baudelaire Problématiques possibles à l'oral de français : ♦ Quelle description de la chevelure fait Baudelaire ? ♦ Quelle vision du monde ce poème propose-t-il ? ♦ Quelle image de l'Idéal ce poème offre-t-il ? ♦ Quelle est la place de la chevelure dans ce poème ? Analyse : I - Le pouvoir évocateur de la chevelure A - Un poème incantatoire Le pouvoir évocateur de la chevelure passe par un rythme incantatoire. Les multiples « ô » vocatifs créent une forme d'incantation : on a l'impression d'entendre une prière adressée à une déesse. Ces interjections sont soutenues par l'enchaînement de points d'exclamation. Par exemple : O toison, moutonnant jusque sur l'encolure ! O boucles ! O parfum chargé de nonchaloir ! Les multiples enjambements et le rythme ample du poème créent une impression d'extension, de grandeur. On peut citer par exemple ces vers : Longtemps ! toujours ! ma main dans ta crinière lourde Séméra le rubis, la perle et le saphir ! Si le poème est une incantation, c'est pour donner accès à un autre monde, à travers la représentation de la chevelure. B - La métamorphose de la chevelure La chevelure est sans cesse transformée dans ce poème. Dès l'entrée du poème, elle est métamorphosée par l'emploi d'un vocabulaire faisant référence à la bestialité : « toison moutonnante », « encolure » et « crinière ». A la fin de la première strophe, la chevelure se transforme à travers la comparaison : « Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir ». D'abord animale, la chevelure devient végétale puisque la métaphore filée de l'animalité laisse place à une imagerie de la nature : « forêt aromatique », « l'arbre », « seve », « mer d'ébène », « huile de coco », « l'oasis ». A travers ce réseau métaphorique, Baudelaire prône un retour à la nature primitive de l'homme. On peut considérer cela comme une critique de l'homme moderne dans le monde de la Révolution industrielle, où le rapport à la nature tend à s'amenuiser. C - Le parfum de la chevelure Si « la chevelure » est le titre du poème, celle-ci n'est finalement qu'un prétexte pour parler d'autre chose. De fait, Baudelaire évoque immédiatement le parfum de la chevelure. Le parfum devient même omniprésent : on trouve quatre fois du terme « parfum » dans le poème, complétées par un champ lexical plus développé : « aromatiques », « senteurs confondues »... Or, comme dans « Parfum exotique », le parfum est vecteur du souvenir et de la rêverie. Ainsi, dans « La chevelure », le sujet du poème se déplace. L'évocation de la chevelure mène à l'évocation du parfum qui mène à la rêverie et à l'évasion. Dès le deuxième quintil, par de subtiles associations de sens, il devient question de terres lointaines, d'océans et de voyages. Transition : Baudelaire détourne le thème initial du poème. La chevelure a un tel pouvoir évocateur qu'elle mène le poète à une rêverie exotique. II - L'apologie de l'exotisme A - La chevelure : un port Dans ce poème, la chevelure devient un port vers l'ailleurs : c'est à partir de sa contemplation que Baudelaire s'évade vers des contrées lointaines. Dans les premiers quintils, la chevelure est comparée à un port à travers un riche réseau métaphorique : « agiter comme un mouchoir », « vogue », « nage ». Le basculement entre la contemplation de la chevelure et le voyage s'opère entre les strophes trois et quatre. En effet, la troisième strophe se termine sur deux points. Ces deux points, suivis du blanc typographique (commencement d'une nouvelle strophe) symbolisent un passage, une ouverture, une extension sur l'ailleurs : « De voiles, de rameurs, de flammes et de mâts : Un port retentissant où mon âme peut boire » B - Un monde sensuel La chevelure de la femme et son parfum font naître, comme dans « Parfum exotique », des visions d'un monde exotique idéal. On retrouve ainsi dans « La chevelure » les caractéristiques de l'exotisme cher à Baudelaire : ♦ La présence de pays lointains : « Asie », « Afrique » ♦ La présence de la mer : « mer d'ébène », « voile », « rameur » ♦ La présence du soleil et de la chaleur : (au sens propre : « brûlante Afrique », « l'ardeur des climats », « de flammes », « l'éternelle chaleur », et au sens sensuel du terme : « langoureuse Asie ») ♦ La profusion naturelle : « plein de seve », « immense », « senteurs confondues » ♦ Présence de minéraux précieux : « or », « saphir », « rubis ». ♦ La langueur tropicale : « langoureux », « se pâment ». A la cinquième strophe, Baudelaire fait rimer « caresse » avec « pareesse ». Par ailleurs, l'assonance en « e » dans le poème, son doux et langoureux, suggère la paresse et le bien-être. C - Un monde spirituel Baudelaire décrit une rêverie exotique sensuelle. Comme nous l'avons vu, le plaisir des sens, la profusion naturelle, est au cœur de sa vision. Toutefois, la sensualité chez Baudelaire n'exprime pas uniquement la jouissance physique : c'est également un moyen d'accéder à un monde spirituel. On relève ainsi des références à : ♦ La profondeur : « vit dans tes profondeurs », « je plongerai », « ciel immense » qui exprime l'intensité de l'expérience mystique vécue. ♦ La fécondité : « pleins de seve », « à grands flots », « infinis ». Au cinquième quintil, on lit : « ô féconde paresse ». La paresse apparaît comme une source de création. A l'activité incessante du monde moderne qui naît de l'industrialisation, avec par exemple la création du travail à la chaîne, Baudelaire oppose une morale de l'oisiveté créatrice de beauté. ♦ L'ivresse : « boire », « ivresse », « je m'enivre ardemment », « l'oasis », « le vin ». L'ivresse dont parle Baudelaire n'est pas une ivresse de la boisson. Par métaphore, Baudelaire suggère une soif d'Idéal, une ivresse spirituelle. Toutes les expressions liées à l'ivresse ont une dimension mystique : « où mon âme peut boire », « je hume à longs traits le vin du souvenir ». Transition : La mise en place par Baudelaire d'une rêverie exotique est une invitation à l'évasion qui représente pour lui un idéal. III - Le rêve comme idéal A - Un monde révé Le voyage chez Baudelaire n'est pas un voyage vers des contrées exotiques. C'est, plus largement, une invitation à l'évasion, pas seulement physiquement, mais aussi à travers des échappatoires mentales. Ainsi le monde décrit n'est pas un monde réel mais un monde révé, imaginé. Le lieu de l'exotisme n'est pas précisé : il n'est résumé que par les mentions imprécises de l'Afrique et de l'Asie, et par « là-bas ». Il s'agit donc non pas de la représentation d'un espace réel, mais bien d'un espace révé. Il ne s'agit pas d'une description, mais d'une vision. D'ailleurs, le mot « rêve » apparaît aux vers 14 et 34. B - La résurrection du souvenir L'évasion chez Baudelaire passe aussi par une résurrection du souvenir. Le lien entre le voyage et le souvenir est omniprésent : « souvenirs dormant dans cette chevelure », « vous retrouver », « le vin du souvenir ». La chevelure, en rappelant au poète ses souvenirs, fait ressusciter ces derniers : cela est marqué par la coupure du vers 6/7 : « Tout un monde lointain, absent, presque défunt/Vit dans tes profondeurs ». L'antithèse défunt/vit insiste sur ce passage de la mort à la vie. Conclusion sur « La chevelure » : Nous avons vu dans cette analyse que Baudelaire détourne le sujet initial du poème. Au lieu de nous parler de la chevelure, elle annonce le titre, il nous propose un voyage exotique. Il déjoue ainsi les attentes de son lectorat. Ouverture 1 : Il s'agit d'un poème qui célèbre l'idéal, à l'inverse des quatre « Spleen » des Fleurs du Mal de la section Spleen et Idéal. Ouverture 2 : Les thèmes de la chevelure et de l'exotisme sont chers à Baudelaire. On les retrouve par exemple dans le poème en prose « Un hémisphère dans une chevelure ». Tu études Baudelaire ? Regarde aussi : ♦ L'invitation au voyage (commentaire) ♦ Le balcon, Baudelaire : commentaire composé ♦ La cloche fée (analyse) ♦ Correspondances, Baudelaire (commentaire) ♦ Le crépuscule du matin (lecture linéaire) ♦ Alchimie de la douleur, Baudelaire (analyse linéaire) ♦ Harmonie du Soir, Baudelaire (analyse) ♦ Chant d'automne, Baudelaire : analyse ♦ Une charogne, Baudelaire : commentaire ♦ Les phares, Baudelaire : analyse ♦ Hymne à la beauté, Baudelaire (analyse) ♦ Le vin des chiffonniers, Baudelaire (analyse linéaire) ♦ L'albatros, Baudelaire : commentaire ♦ L'ennemi, Baudelaire (analyse) ♦ Le serpent qui danse (analyse) ♦ Le vampire, Baudelaire : analyse ♦ Recueillement, Baudelaire : analyse ♦ Remords posthume, Baudelaire (analyse) ♦ L'homme et la mer (analyse) ♦ Spleen, Baudelaire (analyse linéaire) ♦ Moesta et errabunda (analyse linéaire) Voici un commentaire du poème « La chevelure » de Baudelaire (Les Fleurs du Mal). « La chevelure » est un poème de Baudelaire issu de la section « Spleen et Idéal » des Fleurs du Mal. Introduction : La femme est un des thèmes principaux dans Les Fleurs du Mal de Baudelaire. On trouve déjà une présence féminine sensuelle dans « Parfum exotique », qui précède « La chevelure » dans le recueil. Toutefois, contrairement à « Parfum exotique » qui est réduit à un sonnet, « La chevelure » se déploie sur sept quintils (strophes de cinq vers), en alexandrins. Cette forme plus longue permet à Baudelaire de déployer tout le pouvoir évocateur de la chevelure. Cliquez ici pour lire le texte « La chevelure » de Baudelaire Problématiques possibles à l'oral de français : ♦ Quelle description de la chevelure fait Baudelaire ? ♦ Quelle vision du monde ce poème propose-t-il ? ♦ Quelle image de l'Idéal ce poème offre-t-il ? ♦ Quelle est la place de la chevelure dans ce poème ? Analyse : I - Le pouvoir évocateur de la chevelure A - Un poème incantatoire Le pouvoir évocateur de la chevelure passe par un rythme incantatoire. Les multiples « ô » vocatifs créent une forme d'incantation : on a l'impression d'entendre une prière adressée à une déesse. Ces interjections sont soutenues par l'enchaînement de points d'exclamation. Par exemple : O toison, moutonnant jusque sur l'encolure ! O boucles ! O parfum chargé de nonchaloir ! Les multiples enjambements et le rythme ample du poème créent une impression d'extension, de grandeur. On peut citer par exemple ces vers : Longtemps ! toujours ! ma main dans ta crinière lourde Séméra le rubis, la perle et le saphir ! Si le poème est une incantation, c'est pour donner accès à un autre monde, à travers la représentation de la chevelure. B - La métamorphose de la chevelure La chevelure est sans cesse transformée dans ce poème. Dès l'entrée du poème, elle est métamorphosée par l'emploi d'un vocabulaire faisant référence à la bestialité : « toison moutonnante », « encolure » et « crinière ». A la fin de la première strophe, la chevelure se transforme à travers la comparaison : « Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir ». D'abord animale, la chevelure devient végétale puisque la métaphore filée de l'animalité laisse place à une imagerie de la nature : « forêt aromatique », « l'arbre », « seve », « mer d'ébène », « huile de coco », « l'oasis ». A travers ce réseau métaphorique, Baudelaire prône un retour à la nature primitive de l'homme. On peut considérer cela comme une critique de l'homme moderne dans le monde de la Révolution industrielle, où le rapport à la nature tend à s'amenuiser. C - Le parfum de la chevelure Si « la chevelure » est le titre du poème, celle-ci n'est finalement qu'un prétexte pour parler d'autre chose. De fait, Baudelaire évoque immédiatement le parfum de la chevelure. Le parfum devient même omniprésent : on trouve quatre fois du terme « parfum » dans le poème, complétées par un champ lexical plus développé

guerres contre les nations • Essais, « Des cannibales », Trois d'entre eux… • Essais, « Des cochés » : en côtoyant la mer à la quête de leurs mines
Fiche de lecture • Essais, chapitre « Des cochés » et « Des cochés » [bac de français 2020] »
MONTESQUIEU : • « De l'esclavage des nègres » issu de L'esprit des Lois : lettres
Persanes, lettre 24 : analyse • Lettres Persanes, lettre 30 : commentaire • Lettres persanes, lettre 37 : analyse linéaire • Lettres persanes, lettre 99 : analyse linéaire • Lettres persanes, lettre 161 : analyse linéaire
Fiche de lecture • Lettres persanes [Fiche de lecture] »
MUSSET : • On ne badine pas avec l'amour, acte I scène 2 • On ne badine pas avec l'amour, acte I scène 3 • On ne badine pas avec l'amour, acte II scène 1 • On ne badine pas avec l'amour, acte II scène 5 • On ne badine pas avec l'amour, acte III scène 3 • On ne badine pas avec l'amour, acte III scène 6 • On ne badine pas avec l'amour, acte III scène 8 • Tristesse, Musset : analyse )
Fiche de lecture et résumé • On ne badine pas avec l'amour [Fiche de lecture] • Lorenzaccio, Musset : résumé • NERVAL : • El Desdichado : commentaire »
NEUFVILLE (Etienne de) : • Physiologie de la femme, chapitre 9, « Condition de la femme en France » : analyse »
PASCAL : • Pensées, divertissement : commentaire • Pensées, imagination : lecture linéaire »
PONGE : • Berges de la Loire, Ponge • La guêpe, Ponge • Le carnet du bois de pins, Ponge • Tout cela n'est pas sérieux, Ponge • L'oeillet, Ponge • Le Mimosa, Ponge • Le cageot, Ponge : commentaire • Le Pain, Ponge : commentaire • L'huile, Ponge : commentaire
Fiche de lecture • La Rage de l'expression, Ponge • Le Parti pris des choses, Ponge »
PRÉVERT : • Barbara, Prévert : commentaire • La grasse matinée : commentaire
Fiche de lecture • Paroles, Prévert »
PRÉVOST : • Manon Lescaut : avis de l'auteur • Manon Lescaut : la rencontre • Manon Lescaut : les retrouvailles à Saint-Sulpice • Manon Lescaut : le souper interrompu • Manon Lescaut : la lettre • Manon Lescaut : le dîner de dupes avec G…M… • Manon Lescaut : l'évasion de Saint-Lazare • Manon Lescaut : la fuite à Chaillot • Manon Lescaut : la rupture entre Des Grieux et son père • Manon Lescaut : la mort • Manon Lescaut : excipit )
Fiche de lecture et résumé • Manon Lescaut, Prévost : fiche de lecture • Manon Lescaut, Prévost : résumé »
PROUST, Marcel : • La Madeleine de Proust : analyse linéaire »
QUENEAU : )
Résumé • Zazie dans le métro, Queneau : résumé • RABELAIS : • Gargantua, le prologue : commentaire • Gargantua, chapitre 14 (lecture linéaire) • Gargantua, chapitre 17 (lecture linéaire) • Gargantua, chapitre 21 (lecture linéaire) • Gargantua, chapitre 33 (lecture linéaire) • Gargantua, « L'abbaye de Thélème » (chapitre 57) : analyse • Pantagruel, chapitre 8, « Lettre de Gargantua à Pantagruel » : analyse )
Fiche de lecture • Gargantua, Rabelais [fiche de lecture
BAC] • RACINE : • Andromaque, acte I scène 4 : analyse linéaire • Phèdre, acte I scène 3 : commentaire • Phèdre, acte II scène 5 : commentaire • Phèdre, acte V scène 7 : commentaire • Phèdre, acte V scène 6 : commentaire
Fiche de lecture • Phèdre, Racine )
Résumé • Phèdre, Joan Racine : résumé »
REZA, Yasmina : • Art, Reza : fiche de lecture »
RIMBAUD : • Première soirée, Rimbaud : analyse • La Maline, Rimbaud : analyse • Les effarés, Rimbaud : analyse • A la musique, Rimbaud : analyse • Au cabaret-vert, Rimbaud : analyse • Aube, Rimbaud : commentaire • Le bateau ivre, Rimbaud : analyse • Le buffet, Rimbaud : analyse • Le dormeur du val : analyse • Le mal, Rimbaud : commentaire • Rages de Césars, Rimbaud : commentaire • Morts de quatre-vingt-douze, Rimbaud • Ma bohème, Rimbaud : commentaire • Ophélie, Rimbaud : analyse • Bal des pendus, Rimbaud : analyse • L'éclatante victoire de Sarrebrück : analyse • Roman, Rimbaud : analyse • Sensation, Rimbaud : analyse • Vénus anadyomène : commentaire • Le châtiment de Tartufe, Rimbaud : analyse • Voyelles, Rimbaud : commentaire )
Fiches de lecture et résumés • Cahiers de Douai : fiche de lecture )
Autres articles sur Rimbaud : • Rimbaud : écriture, œuvres, mouvement [fiche auteur] • Rimbaud : biographie »
ROMAINS, Jules : • Knock ou le triomphe de la médecine [fiche de lecture] »
RONSARD : • Comme on voit que la branche : analyse • Comme un chevreuil : analyse • Je n'ai plus que les os : analyse • Mignonne, allons voir si la rose : analyse • Quand vous serez bien vieille : analyse »
ROSTAND : • Cyrano de Bergerac, acte V scène 5 : analyse )
Fiches de lecture et résumés • Cyrano de Bergerac : fiche de lecture • Cyrano de Bergerac : résumé »
SARRAUTE : • Pour un oui ou pour un non, début, la recherche de l'aveu : analyse • Pour un oui ou pour un non, le motif de la dispute : analyse • Pour un oui ou pour un non, deux conceptions opposées du bonheur : analyse • Pour un oui ou pour un non, dispute finale (lutte à mort) • Pour un oui ou pour un non, le dénouement )
Fiche de lecture • Pour un oui ou pour un non : fiche de lecture »
SENGHOR : • Femme noire : commentaire »
SHAKESPEARE : )
Résumé • Roméo et Juliette, William Shakespeare : résumé »
STENDHAL : • Le rouge et le noir, incipit [lecture linéaire] • Le rouge et le noir, portrait de Julien Sorel, chapitre 4 [lecture linéaire] • Le rouge et le noir, chapitre 6 (la rencontre amoureuse) [lecture linéaire] • Le rouge et le noir, chapitre 9 (la conquête de la main) [lecture linéaire] • Le rouge et le noir, chapitre 41, discours de Julien devant les jurés [lecture linéaire] • Le rouge et le noir, chapitre 45, excipit [lecture linéaire] )
Fiche de lecture • Le rouge et le noir, Stendhal [Bac de français 2020] • Le rouge et le noir, Stendhal : résumé »
TOURNIER : )
Résumé • Vendredi ou les limbes du Pacifique, Michel Tournier : résumé »
VERLAINE : • Art poétique, Verlaine : analyse • Chanson d'automne, Verlaine : analyse • Clair de lune, Verlaine : commentaire • Colloque sentimental, Verlaine : commentaire • Il pleure dans mon cœur : lecture analytique • Green : analyse • L'enterrement, Verlaine : commentaire corrigé • Le ciel est par-dessus le toit : commentaire • Mon rêve familial : commentaire • Monsieur Prudhomme : commentaire • Nevermore : analyse )
Fiches de lecture : • Poèmes saturniens (1866) • Fêtes galantes (1869) )
Autres articles sur Verlaine : • Verlaine : biographie, œuvres, mouvement [fiche auteur] • Verlaine : biographie • VIAN : • Le déserteur : analyse • L'évadé : analyse »
VILLON : • La ballade des pendus : commentaire »
VOLTAIRE : • Candide, chapitre 1 : commentaire • Candide, chapitre 3 : commentaire • Candide, chapitre 6 : commentaire • Candide, chapitre 18 : commentaire • Candide, chapitre 19 : commentaire • Candide, chapitre 30 : commentaire • Le mondain, Voltaire : commentaire • Micromégas, chapitre 2 : commentaire • De l'horrible danger de la lecture : commentaire • Dictionnaire Philosophique, Article « Torture » : Voltaire • Dictionnaire Philosophique, Article « Guerre » : Voltaire • Traité sur la tolérance, Prière à Dieu, Voltaire • Femmes, soyez soumises à vos maris, Voltaire )
Résumé • Candide, Voltaire : résumé [vidéo] )
Fiches de lecture • L'ingénu : fiche de lecture • Zadig : fiche de lecture • Candide : fiche de lecture )
Autres articles sur Voltaire • Candide, Voltaire : le QUIZ ! • En quoi Candide est-il un conte philosophique ? [vidéo] »
YOURCENAR : • Mémoires d'Hadrien, incipit : lecture linéaire • Mémoires d'Hadrien, excipit : lecture linéaire )
Fiche de lecture • Mémoires d'Hadrien : ZOLA : • Au bonheur des dames, incipit : commentaire • Germinal, incipit : commentaire • L'Assommoir, chapitre 2 (l'idéal de Gervaise) : commentaire • L'Assommoir, excipit (la mort de Gervaise) : commentaire )
Résumés • Au bonheur des dames, Emile Zola : résumé • Germinal, Emile Zola : résumé Tu ne sais pas comment t'y prendre pour rédiger un commentaire ? Regarde ma méthode du commentaire composé, Recherches ayant permis de trouver cette page : Exemple de commentaire composé, exemple de commentaire composé rédigé, commentaire composé corrigé, commentaire littéraire exemple, commentaire de texte littéraire, exemple de commentaire littéraire, commentaire littéraire exemple seconde, commentaires composés, commentaires littéraires.